

ELSAU Confédération syndicale des familles

Passage de relais

Après 40 ans de bénévolat à la tête de la CSF de l'Elsau, Anny Pierre a réussi à convaincre Josiane Reibel de lui succéder. Mais elle reste au service des familles.

A l'Elsau, l'action de la Confédération syndicale des familles est aussi discrète qu'efficace. A l'image de sa présidente et fondatrice, Anny Pierre. A 68 ans, celle-ci a décidé de passer le relais à une autre membre très active de la CFS, Josiane Reibel. Mais on ne tourne pas brusquement le dos à plus de 40 années de militantisme : Anny Pierre restera vice-présidente de l'association. Lorsqu'elle a fondé l'Association populaire familiale de l'Elsau (APF), en 1972, Anny Pierre venait tout juste de s'installer avec sa famille dans la tour du 43 rue Mathias-Grunewald. Elle avait grandi à Strasbourg, mais revenait de deux années passées à Paris, où son époux avait occupé un poste de permanent à la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). De retour à Strasbourg, où M. Pierre avait trouvé une place à la fédération des APF, Anny Pierre était donc « mère au foyer ».

Grâce à la détermination des locataires, la bataille des charges fut remportée

« A l'époque, il n'y avait aucun problème relationnel entre les habitants de la cité, les femmes ne travaillaient quasiment pas à l'extérieur et on se retrouvait autour des aires de jeux. L'association a été créée par rapport à un problème de poubelles. Comme mon mari travaillait à l'APF, l'association de l'Elsau y a été



Anny Pierre (à gauche) a mené des batailles qui ont marqué la vie du quartier. Josiane Reibel, militante expérimentée elle aussi, vient de lui succéder. PHOTO DNA - LAURENT RÉA

rattachée », se souvient Anny Pierre. L'APF de l'Elsau (elle deviendra APF-CSF Elsau, puis CSF-Elsau, au fil des regroupements nationaux des organisations familiales) impulsera ou prendra part à tous les combats menés dans le quartier. Parmi les grandes dates : 1973, et le premier accueil des enfants de l'Elsau en centre de loisirs ou 1980 et les cinq mois de blocage des loyers pour protester contre l'augmentation des charges. C'est d'ailleurs à cette occasion que Josiane Reibel a rejoint l'APF. « Le mètre cube d'eau était à 52 francs, c'est con-

tre cela qu'on se battait », relève cette dernière. Grâce à la mobilisation et à la détermination des locataires, la bataille des charges fut remportée. Mais les projets publics n'ont pas laissé de répit. Vint 1982 et le combat de longue haleine contre la liaison Ostwald-Elsau. « Le but, c'était de désengorger la route de Schirmeck en créant à l'Elsau une route de Schirmeck bis ! L'ensemble des associations du quartier s'étaient mobilisées et avaient dû fournir un travail approfondi sur la faune et la flore pour empêcher la construction de cette quatre voies », se remé-

more Anny Pierre. Lorsque le principe d'un tram avec terminus porte de Schirmeck fut arrêté, l'association familiale a milité pour l'arrivée du tram à l'Elsau. « D'autant plus qu'ils devaient installer des rails jusqu'au dépôt de la rue de l'Oberelsau. Avec les autres associations du quartier, on a réussi à convaincre le maire. » L'association s'est aussi engagée pour la création d'un terrain multisport dans le quartier, et surtout pour la réhabilitation du patrimoine de CUS Habitat, dont la dégradation a été relevée dès le début des années 1980. « A

partir de 1989, nous avons participé à tous les groupes de travail

UNE PERMANENCE SURENDETTEMENT

Depuis quelques mois, la CSF de l'Elsau a lancé une permanence destinée aux ménages endettés ou surendettés (*). « C'est une personne neutre, qui n'est pas du quartier, ni connue des habitants qui l'assure. Les finances d'une famille, c'est un sujet très délicat », précise Anny Pierre. La CSF apporte des réponses différentes selon les besoins : « simple » aide à la gestion d'un budget souvent bien maigre, voire montage d'un dossier de surendettement puis passage de relais à l'UDAF (Union des associations familiales). Par la suite, la CSF peut assurer un suivi des familles en procédure de surendettement. « Le suivi n'est pas prévu par la loi, mais il faut soutenir la famille à ce moment-là, sinon elle retombe », estime Anny Pierre.

» (*) Sur rendez-vous, ☎06.36.23.68.15.

JULIA MANGOLD

MEINAU Dans la tour 33, avenue de Normandie

Le quartier en son surround

Les artistes ont investi la tour 33, avenue de Normandie, dans le cadre du projet artistique Trait d'Union. Les habitants sont mis à contribution : un groupe d'enfants fabrique notamment la bande-son d'un film d'animation.

« VOUS EN PENSEZ quoi de la Meinau ? » Avec cette simple mais vaste question, Raïssa, Sanae, Cindy et Awa sont parties lundi interroger les habitants de leur quartier. Leur objectif : recueillir les sons de la Meinau, les voix des habitants, mais pas seulement. « Nous avons enregistré des bruits de pas, les travaux, l'ascenseur, les enfants qui jouent, les scooters... » Bref, tout ce qui participe du paysage sonore du quartier.

Ecouter, pas seulement entendre

Elles ont découvert à cette occasion le métier de « preneur de son ». Jean-David Weber, étudiant pour devenir ingénieur du son, les a accompagnées, armé d'une perche micro, d'un casque et d'un appareil d'enregistrement. L'équipement est professionnel -ou presque- et il a fallu



Le vigile du supermarché, Mike, a parlé de son travail aux quatre apprentis preneurs de son. PHOTO DNA - MARION WENDLING

« une heure ou deux » pour que les quatre adolescentes s'enhardissent à saisir la perche. « L'idée est qu'elles apprennent à écouter, pas seulement à entendre », glisse Jean-David. Ce sont elles qui ont les idées, qui choisissent où aller capter les « bruits » de la Mei-

nau. Les dix heures d'enregistrement seront ensuite montées, pour être diffusées les 14 et 15 septembre prochains, lors du grand week-end d'ouverture de la tour 33, avenue de Normandie. Là, un appartement sera équipé d'un matériel de diffusion

« surround » qui plongera le visiteur dans l'ambiance de la Meinau. Lors de prochaines séances, les filles vont également apprendre à réaliser des bruitages. Objectif : créer la bande-son du film d'animation en cours de réalisation dans l'appartement. Les « petits » se collent

DIX RÉSIDENCES D'ARTISTES DANS LA TOUR

Cette fois ça y est ! Les 10 équipes artistiques ont pris possession de « leur » appartement, dans la tour 33. Présents par intermittence, au gré de leurs besoins et disponibilités, ces artistes ont tout été pour transformer le logement en une œuvre artistique en résonance avec la Meinau... Un quartier qu'ils doivent donc apprendre à connaître un minimum.

De l'avis de Manuel Castner, salarié de Art Puissance Art, le contact avec les habitants et les derniers locataires de la 33 est « plus compliqué » que dans la 28, qui a accueilli l'édition 2012. En moins bon état général, la tour 33 souffre encore de quelques squats des espaces partagés, notamment. Toutefois, pour cette 2^e édition de Trait d'Union, l'accent a été mis sur la participation des habitants. Cinq appartements sont ainsi dévolus aux ateliers ouverts aux Meinauviens. Plusieurs rencontres ont déjà eu lieu au marché, lors de la fête du parc Schurmeister ou dans les écoles. Ce travail collectif sera exposé les 14 et 15 septembre, lors d'un grand week-end portes ouvertes.

» www.projettraitdunion.com

aux décors, aux personnages, à l'histoire pendant ce temps-là. Découverte des techniques du film d'animation, de nouveaux métiers, bricolages en tous genres, rencontre d'artistes... L'ensemble de ce projet ambitieux est mené par Art Puissance Art, association qui mène l'ensemble du projet Trait d'Union. Les associations du quartier, notamment la Jeep-Pam, sont également mises à contribution pour faire le lien. ■

J.R.

la chaiserie

SOLDES

Chaises Relaxation

Jusqu'au 30/07/13

62, rue Jacques-Kablé
STRASBOURG
03 88 25 62 50